

Éléments d'histoire de l'hérésie cathare

LES SOURCES DE LA DOCTRINE CATHARE (XIème Siècle)



Reconstitution d'une fête médiévale à Villerouge-Termenès. Les hérésies sont nombreuses au XIe et parmi elles, les Béguins, Béguines ou Béghards originaires de Flandres, mouvements de femmes pauvres vivantes en ville, regroupées en quartiers, puis les Bogomiles, hérétiques apparus en Bulgarie. Les Gnostiques trouvaient le niveau culturel du Christianisme trop bas (d'inspiration néoplatonicien). Les Manichéens prêchaient un dualisme absolu dans la Perse Sassanide. Enfin les Vaudois, fidèles de Valdo, marchand lyonnais, contestaient l'autorité catholique corrompue par la richesse. L'adjectif cathare désigne plusieurs réalités et autant d'imaginaires. Ce n'est pas un phénomène mineur mais une réponse religieuse aux questions des hommes et des femmes du Moyen-âge. Lucifer, ange déchu, créature initialement bonne, se serait révolté contre son Dieu : ainsi le mal serait né du libre-arbitre de Satan, et une deuxième fois du libre-arbitre de l'homme

Contre-église organisée

Le catharisme, apparu au XIe siècle s'est rapidement répandu au XIIIe. Après avoir gagné les milieux populaires, il s'est rapidement étendu aux élites sociales, cadres de la société et noblesse. C'est un mouvement organisé. En 1167, se tient un concile à **Saint-Félix-de-Lauragais** où aurait siégé **Nicétas**, évêque hérétique de Constantinople. Si en 1215 le IVe concile de **Latran** le condamne, on dénombre encore en 1250, 5 évêques cathares en France : Toulouse, Albi, Carcassonne, Agen et le Razès mais aussi 6 en Italie dont Florence et 6 en Orient.

Une hérésie parmi d'autres

Les origines du catharisme se perdent dans un labyrinthe d'influences orientales complexes et lointaines, qui se propagèrent aux XIe et XIIe et s'installèrent solidement en Languedoc en 1160. Si le catharisme a autant de secrets on le doit aux **parfaits** qui formaient le "clergé cathare" et protégeaient avec soin leurs documents. On constate plusieurs variantes de ce mouvement, en **Bulgarie**, en **Grèce**, en **Italie** en **Catalogne** mais aussi en **Rhénanie** où il ne dépasse pas le stade de l'implantation. C'est donc au sein du monde occidental et surtout autour des rivages **méditerranéens** que cette religion a connu une certaine vitalité.

L'idéologie cathare

Les cathares théorisent l'existence d'un principe "**mauvais**" à l'origine du monde matériel. Au Dieu bon qui règne sur le monde spirituel, s'oppose le monde matériel gouverné par Satan. **L'homme** n'est qu'un **esprit** enfermé dans la matière par la ruse du Malin. Les cathares veulent libérer l'homme de la matière et lui rendre sa pureté divine. Avec le "**consolament**", les cathares sont ramenés à la lumière

Une hérésie explosive

C'est le rejet des principes chrétiens (**rachat du mal par l'envoi du Christ sur terre, rejet des sacrements**) qui amènera à sa condamnation. Pour les cathares le corps du Christ a été créé par le **Diable** et le clergé chrétien ne pratique qu'une catéchèse de peur sur l'idée que faute de pardon l'enfer est au bout de la vie. Le cathare est sûr de retrouver le monde du Bon s'il adhère à la foi cathare.

L'origine du mot cathare

On donne traditionnellement deux origines à cette dénomination, l'une grecque "**catharos**" signifiant "**pur**" (catharsis=purification), une autre latine "cattus", le chat désignait de façon péjorative les hérétiques, adorateurs du chat. **Albigeois** est le nom qui les désigne au **départ**, leurs adeptes ayant trouvé refuge à Albi ou simplement parce qu'à **Albi** le peuple sauva quelques hérétiques du bûcher. Les catholiques et l'Inquisition utilisaient le terme générique d'hérétique (hérésie vient du grec haireisis= choix). Les cathares s'appelaient entre-eux apôtres, chrétiens ou chrétiennes et leurs fidèles les qualifiaient de "**bons-chrétiens**" ou de "**bons-hommes**" ou de "**bonnes-chrétiennes**" ou de "**bonnes-femmes**" (la religion cathare donnait un rôle identique à **la femme et à l'homme** pour l'exercice des prédications et l'accomplissement des rites). Ni les prêtres ni les religieux chrétiens n'utilisaient le terme "cathare".

LA RÉPRESSION DES CATHARES : CHRONOLOGIE

Dates	Evènements
1167	Concile cathare de Saint-Félix-de-Caraman (aujourd'hui Saint Félix Lauragais), création des quatre évêchés cathares (Albi, Agen, Carcassonne et Toulouse), un 5ème sera crée en 1226.
1177	Lettre de Raymond V à l'ordre de Cîteaux pour lui signaler le développement effrayant de l'hérésie cathare
1194-1222	Début du règne de Raymond VI de Toulouse
1198-1216	Pontificat d'Innocent III
1208	Assassinat du légat du Pape Pierre de Castelnau près de Saint-Gilles.
1209	La croisade commence - massacre de Béziers - chute de Carcassonne, mort du vicomte Trencavel - premier bûcher cathare à Castres. Simon de Montfort devient vicomte de Béziers et de Carcassonne.
1210	Mutilation des habitants de Bram, chute de Minerve (bûcher de 140 cathares), Termes et Puivert
1211	Chute de Cabaret (Lastours) en mars. Sièges de Lavaur, Les Cassés. Échec du premier siège de Toulouse, bataille de Castelnaudary.
1212	Conquête du Bas-Quercy, de l'Argennais, du Comminges.
1213	Bataille de Muret.
1215	4ème concile du Latran : le comte de Toulouse perd ses droits en faveur de Simon de Montfort.
1216	Mort du pape Innocent III remplacé par Honorius III
1217	Retour de Raymond VI à Toulouse : le second siège commence.
1218	Mort de Simon de Montfort devant Toulouse.
1222	Raymond VII devient comte de Toulouse après la mort de Raymond VI.
1223	Mort de Philippe Auguste. C'est le Roi Louis VIII qui prend la suite.
1226	5ème évêché cathare : le Razès. C'est le début de la croisade de Louis VIII qui mourra la même année (Blanche de Castille sera régente).
1227	Les cathares deviennent clandestins: un concile de Toulouse codifie la répression de l'hérésie.
1229	Traité de Paris
1233	C'est le début de l'inquisition, ordonnée par le pape Grégoire IX qui confie à l'ordre des dominicains le soin de poursuivre et d'extirper l'hérésie cathare en Languedoc et Provence
1240	Chute de Peyrepertuse.
1242	Meurtre de 2 inquisiteurs à Avignonet.
1243	Début du siège de Montségur.
1244	Chute de Montségur. Bûcher. C'est la fin théorique du catharisme (Guillaume Bélibaste est le dernier parfait, il sera brûlé en 1321 à Villerouge-Termenès).
1249	Bûcher à Agen, Alphonse de Poitiers, frère de St-Louis, devient comte de Toulouse
1255	Capitulation de Quéribus
1258	Traité de Corbeil
1271	Mort d'Alphonse de Poitiers et rattachement du comté de Toulouse au domaine royal.

DÉBUT DE LA PREMIÈRE CROISADE CONTRE LES CATHARES (1209-1213)



La croisade contre les albigeois illustrée par Moretti sous les arcades de la place du Capitole à Toulouse.

Les préalables

Deux points restent à éclaircir avant d'intervenir, la neutralisation du comte de Toulouse et l'accord de son suzerain, le roi de France **Philippe Auguste** (Auguste parce que né en août) déjà excommunié. La neutralisation du comte de Toulouse est facile à obtenir avec sa mise en cause du comte dans le meurtre, le 14 janvier 1208 alors qu'il traversait le Rhône à St-Gilles, de **Pierre de Castelnau**, légat du pape depuis 1202 en remplacement du cistercien Raynier. Le nouveau légat qui le remplacera Arnaud Amaury ne tardera pas à devenir malheureusement célèbre. Mais le comte de Toulouse qui comprend l'imminence du danger s'empresse de faire amende honorable à **St-Gilles**, en s'humiliant dans une cérémonie de pénitence pour se racheter. Le 22 juin 1209, il se retrouve à jurer sur les évangiles et à se mettre au service des croisés dans le cadre de l'Ost, période de 40 jours qu'il doit à son suzerain. **Raymond VI** plaçait ainsi ses biens sous la protection du Pape. Après lui avoir fait miroiter les terres qu'il pourrait ainsi s'octroyer, le roi de France, mobilisé par ses démêlés avec les anglais, refuse tout net. Finalement devant l'insistance de bons nombre de grands vassaux tels le **duc de Bourgogne** ou le **comte de Nevers** qui le suppliaient de les laisser partir, il céda mais dès lors on n'obtint rien de plus de sa part.

Le cadre féodal

La croisade contre l'hérésie cathare se fera donc dans le cadre féodal avec la bénédiction du roi de France, les seigneurs doivent donc y participer 40 jours selon le principe de l'**ost**. Un rassemblement important de seigneurs du Nord parlant la langue d'oïl incompréhensible pour les gens du Sud se forme ainsi à Lyon dans l'été 1209.

Le paiement de la croisade

Le roi de France refuse de participer à la dépense, elles seront donc réglées par des contributions locales et en cas de refus par des pillages et des rapines.

La première campagne (été-automne 1209)

Le gros de l'armée part paisiblement de **Lyon**, soumet **Valence**, traverse le Rhône à Beaucaire, évite Montpellier, fief de Pierre II d'Aragon, et file sur Béziers fief des **Trencavel**, comte de Carcassonne, où ils arrivent, au cœur de l'été, le 21 juillet 1209. **Raymond VI** qui a rejoint les croisés va les guider et se montrer fort utile sur les terres de son neveu qui n'avait cessé de lui faire la guerre.

Béziers refuse de livrer les hérétiques

A l'arrivée des troupes croisées, les habitants de Béziers sortent sur les remparts pour narguer les croisés. Arnaud Amaury, nouveau légat du pape juge qu'une démonstration de force est nécessaire. **L'évêque de Béziers** lui donne une liste de 223 hérétiques, mais la population refuse de livrer les hérétiques. L'évêque quitte la ville avec seulement quelques catholiques. Une bande de ribauds donne alors l'assaut et massacre les 20.000 personnes qui restent, catholiques compris, dans la ville qui sera totalement pillée et incendiée. Tuez-les tous aurait dit le prélat du pape **Arnaud Amaury**, Dieu reconnaîtra les siens.

1er août 1209 siège de Carcassonne

C'est devant le même ultimatum de livrer les hérétiques que le **comte Trencavel** quitte la ville de Carcassonne dont il est le seigneur. Malgré la résistance héroïque de ses habitants, la ville sera finalement prise et son comte jeté en prison d'où il mourra, 3 mois plus tard, en novembre.

Simon de Montfort

Le **légal**, au nom du pape, et contre les règles féodales, sans consulter son suzerain, le roi de France dépossède **Trencavel** et attribue son fief à un vicomte peu connu, **Simon de Montfort**. C'est une **manœuvre subtile** car ce dernier n'a pas de lien direct de vassalité avec le roi de France contrairement à d'autres seigneurs plus puissants qui refuseront. Les forces dont dispose Montfort vont cependant se réduire en août car beaucoup de chevaliers qui ont terminé leur période d'ost de **40 jours** repartent dans leur fief.

L'hommage des vassaux

Le nouveau suzerain doit maintenant recevoir l'hommage des vassaux. La plupart s'y refusent. **Simon de Montfort** lève alors un impôt pour remercier **Rome**, totalement illégal. Simon de Montfort va alors agir autour de Carcassonne comme un véritable soudard, les bûchers vont commencer.

Les bûchers commencent

A Cabaret, le seigneur qui était probablement cathare ne veut se soumettre, le premier bûcher commence.

Les campagnes annuelles de Montfort 1210, 1211, 1212

Chaque année c'est le même processus, au milieu de l'été de nouveaux croisés venus du Nord arrivent, pour **la durée de l'ost**, attirés par des seigneuries à acquérir. Les campagnes de 1210 à 1212 sont des périodes d'une grande cruauté.

La bataille de Muret 1213

Muret est situé au sud de Toulouse. Le 30 août 1213, Le comte de Toulouse et le roi d'Aragon se lancent à l'assaut des troupes de Simon de Montfort. 20.000 hommes dont le roi d'Aragon, périront, la plupart noyés, sur les bords de la Garonne.

L'écrasement des forces aragonaise et toulousaine ouvre désormais la voie à une domination sans limite de Simon de Montfort